

Le Soleil d'argent

Nicole Lizotte

Volume 10, numéro 2, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11265ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lizotte, N. (2004). Le Soleil d'argent. *Histoire Québec*, 10(2), 20–21.

Le Soleil d'argent

Par NICOLE LIZOTTE

Imaginez, dans un hameau bien éloigné de la ville, une jolie petite église que les nouveaux paroissiens avaient bâtie de leurs mains et préparée à recevoir le premier curé. Celui-ci, déjà était connu car il était missionnaire desservant de ce lieu au cours des années passées.

Après avoir rencontré le seigneur de la place, notre humble serviteur de l'Église se fit un devoir de dresser l'inventaire des objets pieux qui étaient mis à sa disposition pour la réalisation de son œuvre pastorale.

Il donna d'abord une description des lieux: petit bâtiment en pierre de trente pieds par quarante, avec une porte devant à l'ouest et à l'intérieur; quelques cierges, une image pieuse, deux chandeliers, des chaises, une balustrade pour la communion; dans le chœur une table devenant autel et une armoire servant de tabernacle; en guise de fontaine baptismale, un bassin propre... Un âtre peut-être quelque part pour réchauffer l'hiver... que sais-je? Pas de musique, pas de chantres encore...

Passant des armoires aux tablettes de rangement, chasubles, ornements liturgiques, vases sacrés, maître-autel, bancs d'église, chaire, son œil exercé avait tôt fait le tour de ses possessions. Après avoir célébré la messe de l'Octave de l'Assomption, du 22 août 1687..., il était retourné à son logement, et à sa modeste table de travail, il avait rédigé de sa plume d'oie, son court rapport: Une chasuble d'une espèce de satin barré avec des fleurs bleues, avec sa bourse et son voile, pour les messes du dimanche, une chasuble noire avec une barrette, et un drap noir pour les jours des morts. Une étole, un surplis du dimanche et un de semaine, une aube, deux petits surplis pour les enfants de chœur, quelques linges et serviettes, une

nappe d'autel brodée par les Dames religieuses, et une autre pour la semaine. Une chasuble...

Dans le tabernacle un calice. Un autre donné par les paroissiens et un petit ciboire vieux d'argent doré ..., un Soleil d'argent pour les heures d'adoration et la Fête-Dieu; un autre petit ciboire pour porter le saint viatique; dans l'armoire de la sacristie, un calice vieux, une patène, des burettes,...

Au mois de mai 2002, dans la paroisse de la Nativité de Notre-Dame, dans la mouvance de la connaissance et de la mise en valeur de nos richesses patrimoniales religieuses et paroissiales, la Fabrique a préparé une exposition estivale qui montrait des ornements et des vases sacrés appartenant à cette paroisse en y ajoutant un court texte de présentation. L'équipe des marguilliers

et des habitués se mit à la recherche des objets dans la voûte, dans les armoires, dans l'atelier, dans les sous-sols, au presbytère, etc. Partout, rien ne fut oublié, pensait-on.

C'est au cours de cette curée que l'on trouva un «Soleil» avec son balustre incomplet, les parties supérieure et centrale d'un ostensor; on le montra, tout de même, placé à l'horizontale sur un tissu, non sans avoir pris soin de lui donner un lustre d'antan –mais il manquait toujours la troisième partie, la base de ce soleil.

En automne, certains plus attentifs que les autres entreprirent de continuer les recherches dans les armoires, les ferrailles, les crochets et fils. Ce ne fut pas en vain, l'un d'eux mit la main sur ce qui sembla être la troisième partie de notre Soleil d'argent. Bien oui, en posant les pièces l'une sur l'autre, on vit que les cassures se mariaient bien, ce qui laissait supposer que l'on avait en mains l'ostensor au complet.

Au printemps suivant, en 2003, on décida de présenter cet ostensor à l'exposition de l'été, sans le restaurer, faute de fonds. Cette fois, c'est sur un tissu



Monseigneur Marc Ouellet lors de l'inauguration de l'exposition paroissiale en mai 2004, près de l'ostensor sous verre. Archives de la Société d'art et d'histoire de Beauport
Photo: Clément Gamache, 27 mai 2004.

satiné que l'objet rare fut montré au public. Les responsables du diocèse en matière d'art sacré furent avisés de cette découverte et vinrent admirer l'objet. La restauration de l'ostensoir fut décidée et effectuée pendant l'hiver.

Nous voici au printemps 2004 alors que la paroisse organisait une présentation solennelle de l'exposition d'art sacré, en même temps qu'elle présentait les icônes d'une artiste d'origine roumaine.

C'est notre évêque cardinal Marc Ouellet qui présidait cet événement; les marguilliers tout fiers de montrer les chasubles, ciboires, livres anciens, chants grégoriens et particulièrement le Soleil d'argent dans toute sa splendeur!!!

J'étais de cette visite et comme j'ai un esprit curieux, j'ai voulu connaître l'histoire de ce Soleil d'argent; on m'informa alors que des documents laissaient entendre que cet objet pouvait avoir servi au premier curé de la paroisse religieuse de Beauport, le curé Étienne Boulard. Mais on n'en avait pas de preuve formelle. J'ai alors pris contact avec un ami, grand expert en art religieux et je lui ai fait part de cette découverte étonnante, étonnante parce que la rumeur publique voulait que tous les biens aient été perdus lors de l'incendie de la troisième église paroissiale de Beauport en 1890 – tous les biens sauf ceux que l'on avait pu sauver avant la propagation du brasier et dont la liste était connue .

L'ami en question fut au rendez-vous avec ses connaissances, son expérience et ses documents d'expertise.

En regardant à la loupe l'ostensoir, il y observa la fine dentelle de la base, la délicatesse du fût, les anges placés de chaque côté et tenant dans une main une sorte de rameau, et de l'autre soutenant le soleil, la croix supérieure, les rayons d'argent; il y décela les poinçons de l'orfèvre, de charge et de décharge et la soudure récente. Ceux-ci étant comparés à ceux-là des grands livres, il eut tôt fait d'authentifier l'objet comme étant de facture parisienne des années 1684-1685.

Grande joie parmi les témoins! Comment ce vase sacré a-t-il traversé les trois cent vingt années, du curé Boulard à nos jours? On l'a utilisé sans doute et quand il a été cassé, on l'a rangé quelque part et on l'a oublié. Très bientôt, notre expert nous livrera ses conclusions officielles et nous serons fiers d'avoir contribué à la découverte et à l'identification de cette pièce rarissime.

Est-ce que cette nouvelle est d'importance locale, régionale et ou nationale? Elle est de toutes les importances car le message qu'il faut en retenir en tant qu'historiens, c'est que les rumeurs sont souvent non-fondées et que le plaisir de la découverte est le salaire des chercheurs et des historiens; et cela n'a pas de frontières.

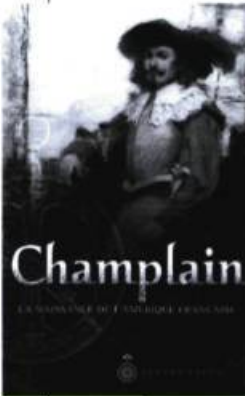


L'histoire sous toutes ses facettes

**Sous la direction de
Raymonde Litalien
et Denis Vaugois
Champlain**

**La naissance
de l'Amérique française**

Dans un volume grand format, en couleurs, avec une reliure de luxe, une trentaine de collaborateurs parmi les plus grands spécialistes au monde présentent, analysent et décortiquent tous les aspects de la vie de Champlain, de son époque, de ses voyages, de ses contemporains, accompagnant leur propos d'une riche iconographie.

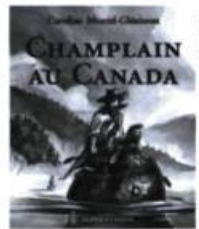


400 pages, illustré, couleur, index, 89 \$

**Caroline
Montel-Gléniçon
Champlain
au Canada**

**Les aventures d'un
gentilhomme explorateur**

Au début du XVII^e siècle, Guillaume et sa femme Guillemette, premiers habitants français du Canada nous racontent comment, dans leur petite ville de Québec, ils côtoyèrent Samuel de Champlain.



116 pages, illustré, couleur, 12,95 \$

8-14 ans

Daniel Gay
LES NOIRS DU QUÉBEC
1629-1900



482 pages, illustré, 39,95 \$

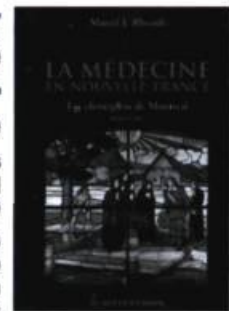
**Daniel Gay
Les Noirs
du Québec
1629-1900**

L'ambition de l'auteur est de faire connaître aux Noirs du Québec leur propre histoire et de présenter les contributions peu connues de cette communauté. À travers cette étude rigoureuse, un pan longtemps resté dans l'ombre de l'histoire du Québec surgit enfin. La société moderne a-t-elle évolué dans ses rapports avec les Noirs ou ne fait-elle que répéter les erreurs du passé? Cet ouvrage plante les premiers jalons de cette réflexion.

**Martin Fournier
La médecine
en Nouvelle-
France**

**Les chirurgiens
de Montréal
1642-1769**

En se servant des actes notariés, des actes de baptême, de mariage, de sépulture, etc., Marcel Rheault dresse un portrait inédit de ces hommes qui ont contribué à l'épanouissement de la colonie. Il nous fait ainsi découvrir la réalité de la médecine en Nouvelle-France.



348 pages, illustré, index, 25,95 \$

SEPTENTRION

www.septentrion.qc.ca